



# Pumpnickel

### en deux mots

**C**OMME beaucoup d'entre vous le savent, ce sont des ennuis de santé qui ont été à l'origine de l'interruption momentanée de la parution de Pumpnickel. Les soucis semblant être maintenant de l'ordre du mauvais souvenir, les choses sont rentrées dans l'ordre, et la plume à nouveau plongée dans l'encrier de l'observation critique d'une politique municipale largement amendable.

Que tous ceux qui m'ont témoigné leur amitié et leur affection alors qu'un cap difficile devait être doublé, soient ici chaleureusement remerciés. En particulier vous tous qui êtes venus honorer les rencontres de Pumpnickel d'une présence d'autant plus appréciée.

Alors que tout reste à faire et à inventer en matière de démocratie ordinaire, ce 62<sup>ème</sup> numéro [ réalisé comme d'habitude par des bénévoles aux moyens artisanaux et au moindre coût ] témoigne du caractère indispensable de l'expression inlassablement obstinée et libre d'un quatrième pouvoir intransigeant qui sait rester à distance tant de l'argent que d'un personnel politique semble-t-il incorrigible.

**Pumpnickel**

### L'escamoteur et la vilotièrè

**C'**EST PEUT-ÊTRE le couple de l'année, à condition évidemment que le pèlerinage en Inde soit fertile, comme les gazettes l'ont complaisamment relayé. En attendant, ils font partie de ceux qui, à défaut d'être les plus populaires, sont en tête ou presque du *Hit parade* de ceux qui nous ont cassé les pieds en 2010. Savoir que ces derniers mois sont derrière nous a quelque chose de rassurant : plus que 16 mois à tirer, et si l'autre terme de l'alternative ne fait pas trop de bêtises, on en est débarassé. Ouf.

À part ça, au rayon “ bévues, vulgarité, approximation ”, on a comme d'habitude l'embaras du choix. Un jour, je prends en charge l'organisation du déneigement des “ *rues qui posent un problème* ”, et surtout quand elles sont en pente, comme dirait son *factotum* à l'Intérieur, le gars qui est condamné tous les six mois et qui a du mal à prononcer “ météorologique ” [ il dit : “ *météologique* ”, si, si, c'est absolument vrai ], une autre fois, je m'en prends aux Roms, je fais la leçon à Gbagbo en lui lançant un ultimatum que je suis incapable de faire appliquer, je m'agite en tous sens, je vais en “ province ” où on m'offre un public “ umpiste ” amené en autobus et protégé par des rideaux de Robocops, je m'offre un “ remaniement ” ministériel complètement décalé et j'en profite pour carboniser l'ancien ministre du travail odieux dans ses démentis de dénégations jusqu'au ridicule, mais je n'ai pas un mot, ou si peu, à propos de ce Monsieur Viktor [ Orbàn ], le “ démocrateur ” hongrois, fossoyeur de la liberté de la presse, et allié de l'extrême-droite nostalgique de la dictature Horty. Faut dire qu'avec lui, je suis en bonne compagnie, puisque nous utilisons les mêmes recettes, pour obtenir la même tambouille. Avec en bruit de fond les minauderies qui n'impressionnent plus personne de celle qui cherche à me ravir la vedette à chaque fois que je prends le jet que ces galeux de contribuables m'ont offert.

Bon, j'vous laisse, vous avez remarqué, si j'ai raté les “ Rafale ”, c'est le jackpot avec les “ Mistral ” pour mon copain Poutine, encore un “ démocrateur ” très présentable, comme j'aime à les fréquenter.

Qui est Loesje ? { prononcer [ lufœ ] }

**Loesje**, c'est le nom d'une Hollandaise de 25 ans qui a son opinion sur le monde, la politique, l'amour, les études. Elle est devenue une part de la vie quotidienne, tous les Hollandais la connaissent. Depuis peu, **Loesje** est active en France.

Pour participer à l'aventure de Loesje, ou commencer un Loesje régional, vous pouvez nous contacter.

[www.loesje.org/france](http://www.loesje.org/france)

BERLIN, 09/11/89

ICH BIN

ZWEI

BERLINER

*Loesje*

**Pumpnickel**

dir. de publication :

Antoine Michon

5 fois / an

dépôt légal : à parution

n° ISSN : 1271-6332

1 rue Saint-Jean

67160 Wissembourg

abonnement :

5 numéros : 3 euros

soutien : 6 euros

courriel :

[redaction@pumpnickel.fr](mailto:redaction@pumpnickel.fr)

blog :

[pumpnickel.fr](http://pumpnickel.fr)

reprographié à

500 exemplaires par

“ medialogik ”

Husarenlager 6a

D - 76187

Karlsruhe

tél. : (0049) 721 53 12 992 ;

fax : (0049) 721 53 12 993 ;

[medialogik.tv](http://medialogik.tv)

### sommaire

en deux mots	p.1
l'escamoteur	p.1
à noter	p.1
Pfiffikus	p.2
wissembourg	p.3 à 6
costkiller	p.3
isolés	p.5
la référence	p.7
gens aimables	p. 8 & 9
lectures	p.10 & 11
hommage	p.12
anniversaire	p.12

Les articles publiés dans **Pumpnickel** peuvent être reproduits sous réserve de mention de provenance.

### À NOTER ET À FAIRE NOTER

Retenir l'invitation aux

**huitièmes rencontres de Pumpnickel, qui fêtera son seizième anniversaire le dimanche 11 septembre 2011.**

**1 rue Saint-Jean à Wissembourg, à partir de 14h30.**

**Il y aura comme d'habitude des amis, du soleil, de la musique, des dessinateurs, de la danse, de la peinture.**

**Retenez la présence des fidèles Serge et Virgile, plus un voyage presque oriental avec Georges et son compère !**

# La chronique régionale de Pfiffikus

**L'**HUMANISTE RHÉNAN est une espèce bravache, bruyante, prudente et autoproclamée qui pousse à peu près sur tous les terrains, en toute saison, mais qui s'adapte particulièrement bien au climat alsacien, sans souffrir du brouillard de micro-particules qui rend les villes du pays si pittoresques. On a déjà observé que c'est en période électorale que l'humaniste rhénan prolifère, bourgeoise, fleurit sur les estrades publiques. Par un de ces heureux hasards que les plus savants auront du mal à expliquer, l'humaniste rhénan a une particularité : il s'arrose tout seul, surtout quand il est au pouvoir.

## Centrisme sinon rien !

L'humaniste rhénan est centriste, résolument centriste, et quand il cumule des mandats locaux et nationaux, (ce qu'il ne manque pas de faire, car il pousse volontiers dans plusieurs pots à la fois) c'est dans un souci d'efficacité, pour garder

son bon sens, le contact avec les petites gens du pays. On ne peut pas régler des affaires ministérielles du plus haut niveau si, la semaine passée, on n'a pas arpenté la place du marché, serré la main du fils de Gilbert et discuté avec la Bertha des problèmes de voirie. Voilà, en gros, qui justifie tous les cumuls. Erasme de Rotterdam, Beatus Rhenanus et Sapidus réunis n'auraient pas mieux théorisé l'exercice du pouvoir.

Mais quand on vient des Vosges du Nord, est-on encore un humaniste rhénan ? Ou ne serait-on pas, déjà, un humaniste vosgien ? Le débat mériterait d'être ouvert. On a bien discuté de l'identité nationale : on peut donc avoir d'autres débats de la même farine dans les préfectures du pays, et ce sujet-là, ma foi, n'est pas le moins subtil de tous.

## Rhénan ou Vosgien ?

Le président de la région Alsace, par exemple, proclame volontiers son humanisme rhénan ; mais ne serait-il pas plutôt le premier humaniste vosgien du millénaire ? Philippe Richert vient des Vosges, et cela avait son importance quand il fallait raconter aux gazettes la belle histoire de " l'enfant de Wimmenau ". Le bon sens campagnard, le grand air, la pauvreté des débuts, l'eau qu'il fallait puiser en bas du village, la ferme rustique, les cochons dans la cour, et enfin la réussite, le triomphe, la mort de Zeller, l'héritage, la gloire, le cumul des mandats

**2** ! Voilà une carrière enthousiasmante,

une belle source d'espérance pour les jeunes du pays, une de ces histoires qu'on devrait faire illustrer par Tomi Ungerer et distribuer dans les écoles. On étudie bien les mémoires de mon général au lycée : pourquoi ne lirait-on pas les aventures de Philippus Richertus ?

On se demande quand même si un humaniste rhénan a le temps de dormir quand il gouverne à la fois l'Alsace et le ministère des collectivités territoriales ? Mais Beatus Rhenanus dormait-il ? Le grand Globus Petitus n'avait-il pas les yeux enfoncés, ensanglantés par de longues nuits passées à déchiffrer Aristote dans sa ferme de Hunawehr ? L'humanisme rhénan est un chemin de croix. Il faut " habiter la fonction ", nous disait l'autre en partant sur son yacht. Et pour " habiter la fonction ", il n'y a rien de tel que d'avoir deux fonctions, deux bureaux séparés par cinq cents kilomètres à vol de buse. Comment notre humaniste rhénan, une fois à Paris, fait-il pour gérer son duché ? Et comment réussit-il, de retour en

Alsace, à gérer son ministère ? Mystère. D'autres confieraient le pouvoir vacant à des apparatchiks sans mandat : mais Philippus Richertus, lui, serait plutôt comme Saint Antoine qu'on a vu à Lisbonne pendant qu'il prêchait à Padoue. Ubiquiste, bilocalisable, Phillipus Richertus surpasserait Beatus Rhenanus qui ne savait pas diviser ses fluides astraux et qui allait, bêtement, de Strasbourg à Sélestat sur une vieille rosse au lieu d'être partout une bonne fois pour toutes.

Mais pourquoi cumuler, au fait ? Au nom de la " synergie " (parole de Richertus). Nouvelle merveille, nouveau miracle ; après la bilocation, la transmutation de l'eau en vin. A la fois juge et partie, exposé à tous les conflits d'intérêts, tiraillé entre les besoins de la région et les exigences de la politique territoriale, il réussirait donc à être le meilleur des juges, et le meilleur des avocats face au juge.

## Humanisme rhénan multiscartes !

À chaque humaniste rhénan sa spécialité. Il y en a qui transmutent les substances et d'autres qui accèdent à l'esprit cosmique suprême, le brahman, source de vérité. Par exemple, Jean-Marie Bockel, l'humaniste rhénan en disgrâce de la M2A (communauté d'agglomération de Mulhouse), étudie scientifiquement les origines du mal. Contre toute attente, il a découvert que le penchant pour le mal s'enracine chez les enfants qu'on ne surveille pas assez dans les crèches. Son

" rapport sur la délinquance juvénile ", rédigé au nom du " ministère de la justice et des libertés " et adressé au propriétaire du trône (" *J'ai l'honneur, monsieur le Président, de vous livrer le résultat de mes réflexions...* "), est un chef-d'œuvre qui justifie à lui tout seul l'invention de l'imprimerie. Jean-Marie Bockellus Rhenanus, qui a de la culture, commence par mettre son roitelet en garde en citant Socrate : " *Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans.* " S'ensuit un pensum d'une centaine de pages où il est question, pêle-mêle, du " *jeune, catégorie difficile à cerner* », de " *la rue entre les mains des ennemis de l'ordre* " et d'une mystérieuse mallette qui permettrait aux parents de lutter contre l'absentéisme scolaire (accessoirement, remplir les écoles vides les rues). Reprenant une idée du rapport Benisti remis en 2006 au même Sarkozy, Bockel propose à son tour de détecter les enfants de deux à trois ans " *vulnérables, c'est-à-dire incapables de répondre, de manière adéquate, à l'agressivité interne ou externe* ". Qu'en termes délicats ces choses-là sont dites ! Le rapport de Benisti parlait simplement de détecter des " *troubles comportementaux* ". Bockel, lui, a l'esprit plus fin, plus pétillant : il chiffre exactement à 15% le nombre d'enfants " *vulnérables* » sur lesquels on doit " *poser un regard pluridisciplinaire* " (comprenez qui pourra, c'est la nuance d'un humaniste). Erasme de Rotterdam, finalement, semble bien petit à côté de ses disciples.

Pfiffikus

## DÉSOLÉ D'ÊTRE EN RETARD

J'ÉTAIS AU MILIEU D'UN COMLOT DE FEUX ROUGES

Loesje

# Actualité wissembourgeoise ...

Mois après mois, on assiste à un décanage progressif des projets de la municipalité issue des urnes lors des élections de mars 2008.

À l'époque, on parlait de " séisme politique ". En fait, la secousse est plus terrible que prévu, et le mouvement immobile !

**C'**EST PRATIQUEMENT chaque mois la même chanson, et le même constat qui nous est imposé, à chaque fois que ça s'apaise ici, c'est que ça va exploser là. Objectivement, ce n'est pas du tout, mais alors pas du tout, ce qu'avaient pronostiqué les 1399 électeurs qui ont donné la majorité à une équipe dont ils attendaient qu'elle ramène mesure et dialogue dans une commune psychologiquement démolie par des décennies d'autocratie électorale. Alors que l'on nous dit qu'une pause est marquée dans ce que l'on appelle la concertation sur les projets d'aménagement urbain du Steinbaechel et du Gumberlé, pour cause, ou prétexte, d'échéance électorale cantonale, voilà que c'est l'office de tourisme qui s'invite, en grand fracas, provoquant une occasion inespérée d'existence pour une opposition atone et aux limites du ridicule. Et on en a à peine commencé avec l'office de tourisme que la " réorganisation " des écoles avec " regroupement " par niveau s'apprête à fournir un nouveau sujet pour une rédaction locale sise place de la République de remplir ses colonnes d'informations forcément recoupées, vérifiées et confrontées. Passons.

## Ternitude au conseil municipal

Ceux qui assistent au conseil municipal, ou qui se contentent d'en lire les comptes rendus soit dans la presse commerciale soit sur le blog de Pumpnickel, ne peuvent pas donner d'élément réellement novateur qui fasse la différence avec ce qui se pratiquait auparavant :

quand on lit par exemple qu'à Schiltigheim, les administrés, citoyens ou non, peuvent poser une question directe à l'assemblée communale, on reste interdit de perplexité en devant se résigner à l'immobilisme ambiant en matière d'exercice ordinaire de la démocratie ordinaire. Mais que diable coûterait que quelques questions tirées au sort soient posées à l'issue du conseil municipal ? Pourquoi cette idée paraît-elle saugrenue alors que son application mettrait un peu d'ambiance dans cette atmosphère ampoulée et soumise à d'innombrables contraintes internes, en même temps qu'elle donnerait un peu de souffle, de substance et de sens à l'exercice ? Nul doute que l'on verrait s'engager un réel débat, et que le cou serait tordu à toutes ces rumeurs colportées par les ragots des fonctionnaires du ministère de la parlotte, " celle qui raconte l'histoire / quand elle ne l'a pas inventée / d'un faussaire elle fait un orfèvre / d'un fifrelin elle fait un scandale / ... ", comme l'a si bien chanté Jacques Brel, et qu'on pourrait enfin bâtir du neuf autrement qu'avec de l'usé.

Pour en revenir aux sujets qui nous ennuiant, qui parmi nous pourrait, à moins d'être expert-comptable, démêler le tien du mien de l'écheveau financier qui est proposé et étalé successivement par les uns et les autres à propos d'un office de tourisme dont il est bon de rappeler qu'il a été tiré de sa torpeur entre 1989 et 1995 par une présidente, Madame F. Debaëne, congédiée en fin de mandature de la plus odieuse des façons par des malappris et des ingrats. Une équipe avait

été mise en place, d'innombrables initiatives ont été prises, malgré l'incompétence et les réticences d'un attelage municipal qui a voulu, jusqu'en 2008, en faire " sa chose ". On aurait pu espérer que le nouvel équipage aurait d'autres préoccupations que de se transformer en " costkiller ", mot-à-mot, " tueur de coût ", décidé à tailler dans le vif, de préférence dans celui des autres, la masse salariale étant insupportable quand il s'agit de payer des employés, mais parfaitement justifiée quand on se rémunère, soi ou son adjoint direct. Tout cela est parfaitement désordonné, jette le trouble et la confusion, et pourrait nécessiter une thérapie de groupe si un terme n'était pas mis à des comportements incompréhensibles.

## Chemins obliques

Celles et ceux qui connaissent la vie politique locale depuis plus d'un quart de siècle, et qui ne se sont pas satisfaits du traitement qui leur était infligé par une droite dure, velléitaire, cassante, ignorante, hautaine, arrogante, et par conséquent inefficace, ne supportent pas de voir ceux à qui ils ont accordé leur confiance pour que ce soit " autrement ", et " ensemble ", emprunter les chemins obliques de l'autoritarisme. Bon, mais on s'égare, on rêve, on divague, on voit des vagues, revenons au sujet !

Se délectant de tout cela, " lapresse.com " affecte de donner successivement la parole à l'un [ 19/12/2010 ] puis à l'autre [ 28/12/2010 ],

[ lire la suite page 4 ]

## PALESTINE

## CHANGER

## LES MURS

## EN PORTES

Loesje

## Vous avez dit " costkiller " ?

C'est le " mot " utilisé par l'exécuteur des hautes-œuvres quand il s'adresse aux employés de l'office de tourisme. La magie de l'Internet aidant, allons faire un tour chez ceux qui semblent inspirer les gourous de nos décideurs :

" ... Loin de se perdre dans les méandres de modèles théoriques, les " costkillers " de Costkiller.net abordent d'emblée le chantier de la réduction des coûts et de l'optimisation budgétaire sous un angle pragmatique en privilégiant les mesures immédiatement opérationnelles. Le gérant de l'entreprise en quête de marge d'exploitation et de résultat y trouvera à la fois son compte et un vade-mecum pour chaque responsable de budget. Une fois menées à leur terme, ces actions sont porteuses d'économies substantielles allant jusqu'à 30 % sur certains postes de frais généraux.

Chaque poste budgétaire est décortiqué afin de déterminer ces centres de coûts subordonnés. Une fois identifiée, la source d'économie débouche sur diverses actions adaptées à la typologie de l'entreprise. En outre, les mesures d'économie et les solutions d'optimisation énoncées s'accompagnent d'une mise en garde sur les revers et coûts cachés. ..."

Ça empeste à plein nez le discours de contre-réforme que nous sert la droite au pouvoir pour nous faire avaler que nous coûtons trop cher, qu'il faut travailler jusqu'à la mort, que la concurrence [ de préférence entre parents et enfants ] est salutaire, que les caisses sont vides, que la cupidité est morale, et autres énormités.

Voilà des gens avec qui on aimerait tous passer des vacances, surtout si on leur a acheté leur voiture d'occasion.

Où il semble que la mairie n'ait de cesse de tout contrôler, tout régir, tout tenir dans sa main, en mécontentant ici parce que l'on

s'apprête à irriter là. La vraie question n'est-elle pas plus celle des manières de faire que les décisions elles-mêmes ?

## Suite de la page 3

la réponse intervenant durant la trêve des confiseurs, façon d'asphyxier tout commencement d'esquisse de débat. Nous aurons sûrement d'autres nouvelles fin-janvier au conseil municipal quand Monsieur de Nagueire ne manquera pas de remettre le couvert sur un chiffrage du coût de la rénovation du relais culturel [ qui lui est manifestement resté en travers de la gorge, et au lieu de laisser tomber, il ne peut pas s'empêcher d'envoyer un SCUD, complaisamment publié par "lapresse.com" qui se rappelle qu'elle est là aussi pour informer, en toute indépendance, déontologie et impartialité ] !

Au fait, 200 000 euros, 300 000 euros, c'est évidemment beaucoup d'argent, mais on en parle beaucoup moins quand ils sont dépensés, à fonds perdus, dans le énième rond-point ou la ène-plus-unième "étude" de faisabilité, d'impact ou de "consultation". Rappelons-nous tout de même, pour relativiser les cris d'effraie des uns et des autres qu'avant que quoi que ce soit ait été entrepris au relais culturel, un million d'euros [ oui, un million d'euros ! ] avaient été versés aux programmistes, "séquestristes", bureaux d'études et autres experts qui planchaient d'abord sur le cahier des charges !

Que deviennent alors ces ballons d'essai lancés à la va-vite pour donner l'impression que la situation est parfaitement maîtrisée par des professionnels qui vont réduire les coûts, quel qu'en soit le prix social ?

## Et les écoles maintenant !

On pense évidemment aux écoles qui sont l'objet de la sollicitude de celles et ceux dont l'objectif premier est de rentabiliser au maximum une organisation dont on se demande s'ils ont compris qu'elle avait une histoire, et qu'elle n'avait pas donné que des mauvais résultats ces douze dernières décennies. Engagés dans une sorte de fureur qu'ils qualifient ou font qualifier de "réformatrice" [ il serait temps que l'on s'entende sur le sens que l'on met derrière ce terme : pour chacun de nous, il s'apparente au progrès, à une amélioration, et donc à du positif, mais quand ce sont les gens du pouvoir qui l'utilisent, il est synonyme de casse sociale, de misère, et donc de négatif ; l'épisode désastreux de l'allongement de la durée du travail en est l'illustration la plus récente ], ils veulent s'attaquer à tout, et surtout au reste. Il existait des écoles, qu'on les démantèle ! Il y avait une administration, qu'on la détruit ! Des liens unissaient les travailleurs, qu'on les coupe ! Et tout cela se décide au nom de règles comptables décrétées l'alpha et l'oméga de la nouvelle doxa de dogmatiques pervers obnubilés par les colonnes de chiffres qu'ils doivent équilibrer. Le dernier exemple, c'est la prime versée aux

recteurs, d'autant plus élevée qu'ils auront d'enseignants à la porte.

S'inscrivant dans cette "logique" à la petite semaine, de court terme, d'absence de perspective, calquée sur les comportements des agités du CAC40 qui saluent par des hausses chaque fournée de licenciements, le maire, qualifié de courageux par l'inspecteur primaire si l'on en croit "lapresse.com", a eu l'idée de regrouper les enfants des écoles dans une nouvelle structure, plus grande, plus nombreuse, plus massive, ... dont l'avantage sera d'abord de supprimer un poste de direction, et d'isoler, géographiquement, des enseignants qui avaient l'habitude de travailler ensemble. Évidemment, pour faire bonne mesure, il est bon de raconter que c'est pour sauver des postes d'enseignants qui auraient été immanquablement supprimés si on n'avait pas eu l'idée du siècle. Et chacun sait qu'aménager à la marge la situation actuelle est "extrêmement complexe", puisque compliqué n'aurait pas suffi à donner au propos toute la solennité qui est nécessaire pour nous impressionner. Bon, on nous a déjà fait le coup avec le lycée qu'il fallait à tout prix rendre polyvalent [ au passage, rien n'est jamais dit sur les problèmes sociaux qu'engendre une telle concentration d'élèves, les histoires de trafics de drogue, les dégradations, parce que le lycée est une réussite, le lycée est une réussite, le lycée est une réussite, ... ], puis avec le collège qu'il ne fallait surtout pas doubler [ évidemment, ce ne sont pas ceux qui prennent les décisions qui doivent s'arranger au quotidien avec le désordre engendré par le nombre ]. On sait maintenant les conséquences de tels errements. Ceux qui nous engagent dans une telle impasse, au mépris des avis des usagers, au travers de procédures de "concertation" tronquée se résumant à d'interminables monologues générateurs de bâillements doivent savoir qu'ils sont déjà comptables de ces décisions imposées d'abord ridicules à cause de leur entêtement et de leur refus d'admettre des réalités qui s'imposent à tous. Il n'y a pas si longtemps que "small is beautiful" était plus qu'un slogan. Mais les têtes pensantes qui croient pouvoir faire tout et surtout n'importe quoi le savent-elles ? Savent-elles aussi que le modèle de fonctionnement qu'elles nous imposent n'a aucun avenir puisqu'il repose sur des balivernes telles que l'infinité du développement ? Elles feignent de croire qu'elles peuvent indéfiniment nous imposer des décisions censées faire notre bonheur malgré nous. Les totalitaires, ce sont bien eux ! Qu'ils le sachent !

## Place du marché

Soucieuse de laisser sa trace jusque dans les plus petits détails, surtout les plus dérisoires, la municipalité s'est attaquée à un chantier

de la première urgence, celui de l'organisation du marché hebdomadaire. Il faut reconnaître qu'il était temps que quelqu'un de compétent s'en occupât enfin. Il n'y a jamais que quelques siècles qu'il se tient probablement dans le plus grand désordre sur la place qui était d'abord celle du marché avant de s'appeler "... de la République", mais que cela semblait convenir à tout le monde, au moins ces 25 dernières années. Selon l'expression consacrée, euh, non, maintenant, on dit "dédiée" dans le jargon techno-branchouille, il fallait "tout remettre à plat" ! C'est ce qui a été fait, de la plus maladroite des façons, à l'occasion du marché de Noël, quand on a convoqué l'un des commerçants pour lui faire dire qu'il était d'accord avec la solution qu'on lui suggérait de proposer. Il a ensuite été possible de dire qu'il revenait sur ce à quoi il avait donné son aval, puis, le problème étant créé, le moment était venu, pour celui qui en était à l'origine, d'apparaître comme celui qui le résolvait. C'est précisément ce qui se passe, chaque samedi matin étant maintenant le lieu d'un théâtre d'ombres où le pouvoir vient imposer son autorité.

Le bilan de tout cela, c'est d'abord beaucoup de temps perdu, des aigreurs, des ressentiments, un certain découragement mâtiné de désespérance qui n'augurent rien de bon pour la suite.

## RAMEAU D'OLIVIER

**SELON MOI, AUCUNE  
COLOMBE NE VOLE,  
UN MORCEAU DE  
BÉTON  
DANS LE BEC**

*Loesje*

Les décisions plus ou moins autoritaires s'appuient sur une utilisation systématique du fusil à tirer dans les coins. Ce

comportement va droit au cœur de celles et ceux sans lesquels ce changement historique sans précédent ne serait pas intervenu.

**O**N CONTINUE avec les méthodes au travers d'un exemple emblématique malgré lui de l'entêtement dont sait faire preuve la mairie. Ils 'agit du nom donné au relais culturel que l'on n'a plus le droit d'appeler relais culturel au prétexte qu'une agence de publicité, euh non, on dit une agence de "communication" quand on sait jargonner, a retenu un nom qui est sans doute aussi décalé que l'ont été l'ensemble des décisions concernant le lycée nouveau [ emplacement et concentration en particulier ]. A-t-on le droit de rappeler que la nef d'un bâtiment, religieux en l'occurrence, est la partie d'une église, comprise entre les deux murs latéraux, allant du portail à la croisée du transept. Continuons avec les travaux de réhabilitation, euh non, on dit de "restructuration" quand on sait jargonner, réussie au demeurant, malgré quelques imperfections [ ascenseur et parquet par exemple ] dont on espère qu'elles seront vite corrigées, travaux donc qui ont tout fait, sauf de mettre en valeur cette partie allant du portail à la croisée du transept. Mais les "communicants" savent-ils ça ? Ont-ils demandé conseil à des historiens ou à des architectes, ou bien s'en sont-ils remis à leur flair pour dénicher le bon concept, Coco, qui va déchirer.

### "consultation" vs démocratie

Voulant probablement bien faire et mettant en pratique les préceptes ânonnés par leurs maîtres, ces personnages, qui n'ont rendu compte devant personne, ont "consulté", donnant là l'idée qu'ils se font de la démocratie, assez proche du modèle de Monsieur J.-M. Sylvestre, quand il nous expliquait, à l'instar de l'actuel président de la République française, les bienfaits des assemblées générales d'actionnaires [ il appelait ça la démocratie économique ! ]. Ils ont donc donné une série de noms à quelques personnes censées représenter l'ensemble de la population et leur ont demandé de choisir. Il s'agissait entre autres de :

- la nef
- le centre
- la maison
- la décapole
- le wiss
- le chœur
- le dominicain.

Après consultation, il semble que la lutte ait été sans merci entre la décapole et la nef, pour que la nef l'emporte au finish, comme cela a été effleuré lors d'un conseil municipal. Comme nous avons remarqué que le ridicule ne tuait plus depuis longtemps, on ne peut que regretter que l'on n'ait pas ajouté à cette liste à l'originalité débridée des concepts comme

- le lieu
- l'endroit
- le poste
- le point.

### "le Relais" ? "la Nef" !

Maintenant, il est absolument interdit de faire référence au Relais, comme on en a eu l'habitude depuis une trentaine d'années sous peine de se voir rappelé à l'ordre par qui nous savons, qui semble avoir des idées sur tout sauf sur l'autodérision.

Il est évident que sur ce sujet, aussi, on aurait pu faire l'économie d'une gamelle de soupe à la grimace, et qu'il aurait sûrement été plus sympa d'associer réellement les Wissembourgeois en soumettant des propositions à une consultation populaire et volontaire dont les termes auraient été rendus publics. On se serait rapidement aperçu de la vacuité de ces boîtes de com' qui se contentent de reproduire les schémas normatifs véhiculés par l'air du temps, en n'oubliant pas de facturer ce qu'il est convenu d'appeler des prestations.

Accessoirement, il aurait été possible d'éviter de faire la leçon à tel ou telle sous prétexte que ce serait dans sa profession que se recrutent les réfractaires à l'appellation nouvelle, qui reste d'abord grotesque.

## Isolés, unissons-nous !

*"Tu sais, tes copains viennent me le dire, ils en ont assez de ce que tu écris, tu les fatigues, tu es isolé, tu écris pour toi, personne ne t'écoute, et puis, je t'ai laissé t'exprimer, mais tu ne passes plus, ..."*

**C'est le discours** qui est tenu à quiconque a encore un peu de mémoire et s'obstine à vouloir rappeler aux élus d'aujourd'hui que la réalité quotidienne est bien différente des projets d'hier, même s'ils n'ont été esquissés qu'à grands traits [On se rappelle : *"Nous ne ferons aucune promesse !"* qui répondait à : *"Prenez l'engagement de mettre plus de 6 ans pour ressembler à ceux que vous allez remplacer !"* ]. Ces propos, insupportables, puisés aux sources du vocabulaire de ceux qui considèrent l'humanité comme une ressource, au même titre que les matières premières ou l'énergie [ qu'il convient, l'une et l'autre, d'exploiter jusqu'à l'épuisement ] sont servis en boucle pour pousser au découragement, pour faire douter, pour marginaliser. Le grand problème, c'est leur imperturbable répétition, dans des termes identiques, et interchangeable, quels que soient les interlocuteurs ... qui finissent par se rencontrer, et se mettre mutuellement au courant de ce qui leur est dit ! Ce n'était sûrement pas prévu, mais il apparaît au fil des jours que les "isolés" sont maintenant bien plus nombreux que les "groupés" et qu'un rien suffirait à les rassembler. Comme si leur casser du sucre sur le dos était l'élément fédérateur dont ils avaient besoin pour retourner une situation qui est loin de leur être défavorable !

Outre qu'il n'est pas correct d'user du champ lexical patronal extrême-dur pour s'adresser à ceux qui vous ont fait élire, se pose maintenant la question de la légitimité réelle de celui qui est élu sur un discours et qui en tient un autre dès qu'il est aux affaires. On ne rappellera jamais assez que le suffrage universel repose sur un contrat entre les uns et l'autre, contrat dont les termes sont détaillés lors d'une campagne électorale, et qu'il ne s'agit nullement d'un blanc-seing délivré à un personnage pour qu'il se laisse aller une mandature durant.

Imaginons 2014 : en face des sortants [ sur la défensive ] et des revanchards [ dans le registre de l'invective ], la "liste des isolés" qui propose simplement d'écouter les Wissembourgeois !

Ah, on rit moins, maintenant !

*Loesje*

POUR

LA LIBERTÉ

DE CHANGEMENT

D'OPINION

# Actualité wissembourgeoise ...

**Deux dossiers**, comme ils disent, au travers desquels, ceux qui ont créé l'incident prennent la pose du *deus ex machina* qui affecte

de remettre de l'ordre là où il a installé le chaos. Tout cela n'est évidemment pas sans dommage, d'abord pour les Wissembourgeois.

**S**ELON LES DERNIERS POINTAGES, les parents d'élèves sont, dans une proportion de plus de quatre pour cinq [ 87% exactement ], défavorables à la sectorisation " proposée " par la mairie, et néanmoins chaleureusement approuvée par l'inspection primaire. Pour être complet, ajoutons qu'avec une participation de 56% ainsi qu'un mode de recueil des opinions tout-à-fait transparent, la validité de cette consultation ne peut pas être remise en cause. Au contraire, ceux qui ont pris le risque de s'en remettre à l'avis populaire [ et l'on peut être un ardent partisan de la démocratie directe, sans être populassier, dans le sale sens du terme ] pour tenter de dénouer une situation à l'origine de laquelle ils n'ont aucune responsabilité doivent être reconnus comme d'authentiques démocrates soucieux de ne pas dépasser le mandat qui leur a été remis par ceux qui leur ont fait confiance.

## Immobilisme vs progressisme ?

Il faut rappeler que lors des élections aux conseils d'école, à l'automne dernier, il n'était pas question de ce fameux regroupement qu'on va bientôt nous faire prendre pour une émanation des désirs des enfants eux-mêmes [ au moins si l'on s'en tient aux formulations de l'un des représentants des parents à l'école Wentzel qui ne craint pas d'écrire : "*Avenir des écoles* " : *écoles par cycles ou par secteur ? L'enquête par questionnaire met en évidence une participation de 56% pour Wentzel. Plus de 85% des parents qui se prononcent sont pour le maintien de la sectorisation actuelle. Il nous semble à nous, parents présents, que les explications de notre équipe pédagogique démontrent un intérêt des élèves à la répartition par cycle pour des raisons pédagogique [ sic ] et de mixité sociale. Veiller cependant à pratiquer le décloisonnement de manière intensive et à faire des sections bilingues / monolingues pour éviter l'enfermement dans un groupe bilingue figé. Nous présumons que les parents opposés le sont pour des raisons d'organisation et de changement d'habitudes. Pour améliorer les conditions, il faudra veiller à des horaires décalés entre maternelle, cycle 2 et cycle 3, à une présence plus prolongée des policiers municipaux aux points dangereux, à des cheminements réservés aux piétons. ] et que les seuls problèmes ne viendraient que de quelques grincheux et grognassants ronchons qui se réfugieraient dans l'immobilisme pour tourner le dos à la mixité sociale. Ben tiens !*

En fait, c'est ce genre de raccourcis qui porte en lui-même les germes de la division et de la radicalisation. Ce représentant de parents d'élève sait-il qu'en démocratie, on est élu sur un programme, et que l'on rend

compte de l'exécution de ce programme ? Dès que l'on doit prendre une décision qui ne figurerait pas dans ce pour quoi on a été élu, il est de bonnes morale et courtoisie de se tourner vers le corps électoral pour lui demander son avis afin de le répercuter de façon fidèle et par conséquent légitime. Tout cela est absent du processus actuel, qu'il s'agisse de l'idée de la mairie qui ne figurerait pas sur le recto-verso A4 lui tenant lieu de programme ou bien de la réaction des parents d'élèves bien ignorants [ comme chacun d'entre nous ] de ce qui se tramait. À l'évidence, on les presse de se déterminer dans l'urgence, si possible avant la mi-mars 2011, pour que tout soit ficelé pour la rentrée de septembre, et qu'on n'en parle plus ! Sachant qu'une ville bien administrée est une ville silencieuse, de préférence amnésique, comme l'avait si bien laissé entendre la sous-préfecture lors de l'épisode incroyable de la démolition de l'ancien LEP fortement amianté.

## Retrouvez la raison, svp !

Il apparaît maintenant que la mairie et l'inspection primaire sont dans la seringue, contraintes de faire voter trois fois la première adjointe au prétexte qu'elle siège aux conseils d'école et au conseil municipal. Si avec ça il n'y a pas de majorité, on se demande comment il faut s'y prendre. Pour résumer, projet impopulaire, imposé, sans présentation préalable, sans discussion autre qu'entre compères, au nom d'une logique qui a tellement fait ses preuves qu'elles en sont accablantes, entêtement, arrangement de la réalité, vérités à géométrie variable, on ne peut imaginer pire pour entamer cette seconde partie de mandat [ inaugurée par un probable et cuisant échec aux élections cantonales ]. Quoi qu'il arrive, et quoi qu'on raconte, il est plus urgent de mettre tout le monde autour de la table, de laisser parler ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire et de reconnaître que l'on a mis la charrue avant les bœufs. Et si l'inspection primaire veut faire ce genre de travail qu'elle le fasse, ce n'est pas aux élus de se substituer au personnel enseignant.

## idem à l'O.T.

L'assemblée générale extraordinaire de l'autre jour aura également marqué une sorte de tournant dans la politique locale. On a bien sûr déploré l'absence de l'ancien maire qui a forcément quelque chose à dire sur l'état des finances d'une association qui vit pour une grande part de subventions municipales. Attendons simplement qu'il se dévoile, si cela arrive un jour. L'autre absent, le dir'cab', était semble-t-il quand même là, par téléphonie interposée, comme l'ont constaté nombre de participants à la réunion. Et c'était très bien comme ça, puisque c'est tout de même lui qui a animé, et de quelle manière, la quasi-totalité de la ving-

taine de réunions au cours desquelles le bureau de l'O.T. a dû rendre compte de ses comptes, et surtout de son déficit. Peut-on tout de même faire remarquer que la situation est si nouvelle ... qu'elle est la copie conforme de celle qui prévalait ... en 1992, quand on a fait semblant de découvrir le trou du relais culturel. Nul doute que les remèdes seront identiques avec prise en charge municipale ... d'une tâche municipale ! S'agit-il d'autre chose quand le maire s'implique autant dans une réunion, au point de parler près de 40% du temps qu'elle aura duré !

Finalement, le problème, c'est d'en finir au plus tôt avec les 21 000 euros de frais bancaires, et par conséquent de donner à l'O.T. les moyens de rembourser l'emprunt qui le libèrera de cette contrainte insupportable.

Accessoirement, on pourra aussi demander quelques explications à l'ancien équipage, élus et administratifs, qui n'a pas jugé utile, ces dix dernières années, d'exercer, à bon escient, le devoir de contrôle auquel il était tenu. Ça serait intéressant, non ?

Le tout aura été ponctué de l'une de ces élections comme on les déteste avec 42,50% d'exprimés [ sur 40 votants, il y a eu 19 blancs, 3 nuls et une abstention ], le plus mal élu devenant président ! Intéressant, non ?

**DIVERSITÉ :  
MÊME  
L'ALPHABET  
N'EN  
RESTE  
PAS  
À LA  
LETTRE " A "**

*Loesje*

# Pumpernickel : la référence !

**F**INALEMENT, c'était une bonne idée que de flâner en famille entre les gondoles d'un supermarché berlinois, cet été 1995. Au détour de deux étalages, apparaissent des alignements de pumpernickel, ce pain si particulier, homonyme du héros wissembourgeois. À l'époque, il s'agissait de trouver un nom à ce qui n'était encore qu'un projet de publication, histoire de donner une vraie tribune à une opposition en plein désarroi. On s'orientait plutôt vers " les avis de Wissembourg ", en analogie avec une revue contestataire balte, " les avis de Petersbourg " qui commentait, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, les décisions prises par le Tsar. L'idée de choisir Pumpernickel jaillit, avec son lot d'excellentes raisons :

- il est réellement Wissembourgeois, car il appartient au patrimoine jusqu'à sa représentation encore visible à l'époque dans un musée Westercamp [ qui n'était pas déjà fermé au public ] ;
- valet d'auberge, buveur, rigolard et sûrement un peu paillard, il symbolise ce désordre sympathique et joyeux qui horripile au plus haut point tous ceux qui se croient détenteurs de l'autorité au prétexte qu'ils ont capté le pouvoir [ n'oublions pas de leur rappeler cet aphorisme de Boris Vian : les gens qui ne savent pas rire ne sont pas des gens sérieux ] ;
- il ressemble comme un frère à son prédé-

cesseur de Brunswick, Till Eulenspiegel, saltimbanque malicieux et farceur, qui sait de moquer de tous ceux qui se croient ... ;

- il donne une image de Wissembourg où l'on sait discuter, confronter et contester parce que les citoyennes et les citoyens y sont doués autant de raison et de réflexion que de sens de l'humour.

## Une véritable icône !

Depuis, après bien des vicissitudes, la référence est devenue presque un *must*, et on est bien loin d'il y a 15 ans, quand il était de bon ton d'ignorer [ c'est malheureusement encore le cas dans la salle de rédaction de l'agence locale sise place de la République, on ne sait trop pourquoi ] jusqu'au nom de ce qui représentait, semble-t-il, le summum de l'insolence, manifestation d'une grande ignorance.

De la même façon, grâce au talent de Ludovic Bronner, également auteur bénévoles des affiches " Wissembourg écologie " de la campagne des municipales de 1989, la vignette qui orne le coin supérieur gauche de la une a été *reliée* sans toutefois rien trahir de l'origine. On peut parler d'avatar, au sens noble du terme.

## Le consensus, c'est lui !

Ensuite, Pumpernickel retrouvant sa place dans le paysage local, il était normal qu'il jouât [ pour parler comme machin ] un rôle éminent dans le projet " *Lavandel-Linie // Ligne Lavande* " mis en place par le forum citoyen [ ? ] PAMINA qui consiste à " *renforcer l'attrait des arrêts de trains de Wissembourg à Winden* " en installant des " *îlots de bien-être de style méditerranéen, [ ... ] points de cristallisation d'un sentiment d'union transfrontalière.* " Ainsi aura-t-on fait travailler les élèves de baccalauréat professionnel structures métalliques du lycée Stanislas et de la SEGPA du collège Otfried sur des représentations de notre aimable héros. Le résultat dépasse largement les attentes comme en témoignent ces photos.

Même les " *amis du musée Westercamp* " s'y sont mis en choisissant, comme logo de leur association, une autre représentation de ce sympathique héros, qui ne prétend pas, lui, faire prendre les vessies pour des lanternes. Où l'on constate que les idées, quand elles ne sont pas les plus mauvaises, finissent tout de même par triompher, y compris de l'indifférence, de la suffisance ou de l'ignorance !



## NATURALISATIONS :

OUI,  
DES  
PASSEPORTS  
POUR  
TOUS  
LES  
DEMANDEURS  
D'ASILE

Loesje

# Les gens aimables

Nos vrais amis sont nombreux, et doivent être reconnus. Ils se démènent, confrontés aux pires difficultés, pour sauver ceux qui

peuvent encore l'être ou simplement témoigner de la supériorité de l'altruisme. Bonnes raisons de leur rendre un hommage mérité.

## Fondation d'un réseau citoyens résistants

L

ASSOCIATION "Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui" (CRHA), organisatrice des rassemblements citoyens des Glières, a choisi de poursuivre son

action en lançant le Réseau Citoyens Résistants, que nous allons tous ensemble construire : CRHA n'étant qu'un maillon de ce réseau, à vous de construire les autres.

Ce réseau a deux objectifs principaux :

- impulser et fédérer des démarches citoyennes résistantes partout en France ;
- travailler à l'élaboration du Programme du CNR pour le XXIème siècle que Raymond Aubrac nous a engagés à créer.

Aussi faisons-nous appel à vous pour construire et alimenter ce réseau.

### Où en est-on déjà ?

Lancé le 2 novembre dernier, le Réseau Citoyens Résistants compte plus de 300 adhérents, répartis sur 75 départements, dont certains vivent à la Réunion, à Mayotte, et en Thaïlande ! Dix comités locaux ont été lancés et cinq vont l'être prochainement. Parlez du réseau à vos proches ! Les adhérents de Gironde, de Haute-Savoie et de Paris disposent déjà de leur espace départemental sur le site "[reseau-citoyens-resistants.fr](http://reseau-citoyens-resistants.fr)." Il n'est pas inutile de rappeler la conclusion de l'appel lancé en 2004 par Lucie Aubrac, Raymond Aubrac, Henri Bartoli, Daniel Cordier, Philippe Dechartre, Georges Guingouin, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel-Valrimont, Lise London, Georges Séguy, Germaine Tillion, Jean-Pierre Vernant, Maurice Voutey :

"... Nous appelons les enfants, les jeunes, les parents, les anciens et les grands-parents, les éducateurs, les autorités publiques, à une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation marchande, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. Nous n'acceptons pas que les principaux media soient désormais contrôlés par des intérêts privés, contrairement au programme du Conseil national de la Résistance et aux ordonnances sur la presse de 1944. Plus que jamais, à ceux et celles qui feront le siècle qui commence, nous voulons dire avec notre affection :

« Créer, c'est résister. Résister, c'est créer ».

## Les amis de la commune de Tarnac.

A

LORS QUE l'opération menée contre les neuf de Tarnac est en train de tourner à la pantalonnade judiciaire, une structure, "les Amis de la Commune de Tarnac", fonds de

dotation ayant vocation à recueillir et à redistribuer les dons à des initiatives pour le Plateau de Millevaches, vient de voir le jour. Ses promoteurs ont écrit à leurs amis pour leur demander leur aide. Ils veulent sortir des obscurs dédales de procédure dans lesquels l'administration judiciaire s'attache à enfermer certains d'entre eux.

Tarnac, c'est d'abord la vieille tradition de résistance à l'autorité centrale, d'entraide populaire, de communisme rural qui y survivait. L'idée, c'était de s'y regrouper pour élaborer d'autres rapports sociaux. "Nous imaginons des communes qui se partagent, selon leurs besoins, les récoltes lors de fêtes mémorables, des garages collectifs, des camions sillonnant le Plateau pour apporter à ceux qui ne peuvent se déplacer le ravitaillement nécessaire, une laiterie commune qui fournirait à tous le lait à prix coûtant, un territoire qui s'affranchit peu à peu du recours à l'argent, à la police, à l'État."

L'offensive policière qui a frappé visait à isoler pour mieux anéantir. Mais la solidarité qui s'est exprimée a dépassé tout espoir raisonnable. Grâce au soutien de tant d'inconnus des quatre coins de la France et du monde, l'épreuve a été dépassée. Elle n'a fait que tremper un peu plus la détermination, et attacher encore plus fermement à réaliser des perspectives initiales. Le bar-épicerie est toujours là, la ferme du Goutailloux voit paisiblement croître son troupeau et ses cultures communes, une assemblée populaire a même vu le jour afin d'appuyer le dernier mouvement sur les retraits.

"À présent, nous lançons l'installation d'une scierie et d'un atelier bois pour construire des habitats à bas coût pour qui vient repeupler le Plateau. Au printemps, nous voulons transformer le bâtiment principal du Goutailloux en lieu ouvert de rencontres. Et en 2012, nous voulons acquérir un bâtiment dans le bourg pour le transformer

en maison de soins."

Pour continuer à avancer, il faut réunir réunir 90 000 euros. Le fonds de dotation permet de réunir ces fonds qui sont déductibles des impôts.

Pour plus de renseignements :

les Amis de la Commune de Tarnac  
magasin général  
12 rue du Tilleul  
19170 Tarnac

à qui vous pouvez adresser un chèque, et pourquoi pas un petit mot d'encouragement.



### REFERENDUM :

- DÉPOSER LE GOUVERNEMENT
- RENVOYER LES DEMANDEURS D'ASILE

Loesje



# Les gens aimables

**AMAP de la ferme d'Hélène : 5 ans !** C'est une belle histoire qui déroule son cours depuis un presque lustre, qui met en relation de

confiance un producteur de viande avec des acteurs qui ne sont plus vraiment des consommateurs ! Rappels et perspectives.

**T**OUT COMMENCE, ou presque, à la **ferme des 7-Grains**, à Seebach, avec les portes ouvertes de la mi-mai 2004. L'initiateur, **Daniel Starck**, nous invitait à visiter ce qui n'est pas une exploitation agricole avec un agro-industriel à sa tête, mais plutôt une ferme où officie un paysan soucieux de ne prélever sur la terre qu'une partie des intérêts du capital qu'elle recèle. C'est un grand succès, 150 personnes font le déplacement, l'ambiance est à la bonne humeur, et force est de constater que la reconversion " bio " peut être autre chose qu'une niche commerciale pour adeptes de chaussettes en laine de chèvre [ voir Pumpnickel numéro 35 de juin 2004 ]. Sur la lancée, ce sont ensuite des réunions plus ou moins mensuelles qui sont organisées, au cours desquelles nous faisons la connaissance de celle qui va lancer la première AMAP [ association pour le maintien d'une agriculture paysanne ] du secteur. Cela se fera autour de la production de viande de porc, à Hatten, où il est possible de nourrir le cheptel avec les terres situées autour de la porcherie [ voir Pumpnickel numéro 40 de juin 2005 quand vous avez fait la connaissance de Verfeuil qui est encore très beau, vous ne trouvez pas ? ].



## Premiers ballbutiements

C'est en février 2006 que l'on passe à la vitesse supérieure [ voir Pumpnickel numéro 43 de février 2006 ] avec la constitution du premier cercle des adhérents à l'AMAP qui se constitue sous la houlette d'Hélène. Après un Bac D', elle a obtenu à Colmar son DUT Biologie appliquée option agronomie. Attirée par l'agriculture bio, elle part alors découvrir une exploitation bio en Autriche pour 3 mois en *wwoofing* [ pour en savoir plus, se reporter au numéro 57 de Pumpnickel de septembre 2009 ]. A son retour, elle est 8 mois durant salariée d'Ecocert (Organisme international de contrôle et certification de l'agriculture et de l'alimentation biologique). Ce métier enrichissant a conforté ses convictions et lui a permis de découvrir toutes les exploitations bio d'Alsace. Elle part ensuite dans l'Aveyron où pendant 3 ans elle va travailler dans une association de développement agricole

liée à la confédération paysanne. Dans ce cadre elle travaillera essentiellement sur le projet « Produire des porcs autrement ».

C'est pendant un stage de 6 mois dans une ferme d'élevage de porcs en biodynamie, et une formation en comptabilité qu'elle décide de reprendre l'exploitation familiale. Ayant côtoyé des AMAP (nombreuses en Midi-Pyrénées), elle monte directement son projet.

## Vitesse de croisière

La suite, vous la connaissez, puisqu'il y a deux ans encore, Pumpnickel [ numéro 55, mars 2009 ] entre deux informations sur la vie municipale vous donnait des nouvelles non seulement de l'AMAP mais également du marché bio de Steinseltz qui se tient tous les premiers mercredis du mois, réunissant des marchands producteurs fidèles dans une halle accueillante aux centaines de fidèles qui font le déplacement. N'oublions pas les causeries du soir, à partir de 19h30, qui permettent d'en savoir un peu plus sur les circuits de distribution, les arnaques à la nourriture dont nous sommes l'objet ou les combats menés par les paysans pour garder leurs terres et nourrir leurs semblables. Toute cette activité n'empêche les investissements, comme celui du nouveau hangar qui permettra de stocker au sec matériel et paille tout en réduisant les manutentions. De plus, le fumier, à

l'abri, conservera mieux ses vertus fertilisantes.

## Quelques chiffres

### Le cheptel :

Deux portées en décembre de 9 et 8 porcelets. Ce sont des pures races Bayeux, le papa, c'est **Verfeuil** [ que l'on ne présente plus ], les mamans **Batavia** et **Bécassine** qui ont remplacé **Verveine**.

### La récolte et les semis :

La saison n'a pas été favorable aux céréales et la récolte a été moins abondante qu'en 2009. Le surplus 2009 + la récolte 2010 permettront néanmoins de nourrir les animaux jusqu'à la prochaine récolte.

Les semis d'automne ont été effectués dans de bonnes conditions :

- Orge 7 ha
- Blé 10 ha
- Triticale/avoine/pois 3 ha
- Seigle 1,5 ha

L'enherbement d'une parcelle de 6 ha reste problématique ; elle a été ensemencée de trèfle violet qui restera en place 2 à 3 ans afin de l'assainir et de la refertiliser.

Cette année, on expérimentera le non labour grâce à une machine ECODYN permettant le semis sans avoir préalablement labouré que la CUMA [ Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole ] dont Hélène est membre vient d'acquiescer.

## Quelques rappels historiques

**Mars 2006** : les 16 premiers paniers à 52 euros.

**Avril 2006** : on passe à 32 adhérents grâce à la forte mobilisation du noyau de départ pour élargir la demande.

**Mars 2007** : ce sont 4 porcs et 2 distributions.

**Septembre 2007** : et maintenant 6 porcs et 3 distributions.

**2006-2007** : période de conversion à l'agriculture biologique.

Depuis, on est au-delà de l'expérimentation confidentielle ! Il y a à Wissembourg des livraisons hebdomadaires de produits laitiers, de produits de maraîchage, une AMAP " viande de bœuf " est sur le point de voir le jour, le marché mensuel est un succès qui ne se dément pas, une association " Terres & Saveurs de l'Outre-Forêt " va être protégée sur les fonds baptismaux, etc.

Et quand on pense qu'il y a encore des paléo-agro-industriels pour prétendre que " le bio et la vente directe, ce ne sont que des niches ! " [ J.-M. Sander, président du crédit agricole du Bas-Rhin, lors d'une matinée du FEC consacrée au développement en Alsace ]

Merci à **Bernard Delahaye** et au journal de l'AMAP pour les repères historiques et chiffrés.

## INTÉGRATION :

**CELUI OU CELLE  
QUI NE PEUT PAS  
S'ENTENDRE AVEC  
LES DEMANDEURS  
D'ASILE**

**N'A PAS  
SA PLACE  
ICI**

*Loesje*

**C'**EST LE HASARD de la lecture rafraîchissante de "La parlotte de Marianne" qui m'a entraîné sur ce "MOSSIEU RÉAC" mis en scène par un Nadar que l'on connaît plus par ses photographies [ il a immortalisé les plus illustres personnages de son temps, et s'est par conséquent refusé à tirer le portrait de Napoléon III. ] que par son crayon.

Comme l'écrit l'éditeur en quatrième de couverture, "... de 1840 à 1850, il a été journaliste et caricaturiste, publiant dans *La Revue comique* après la révolution de 1848, une bande dessinée hebdomadaire dans laquelle il dépeint au naturel un homme que nous connaissons bien, et que nous voyons renaître de ses cendres à toutes les périodes électorales de notre histoire : Mossieu Réac."

Chacun d'entre nous y reconnaîtra l'une de ses connaissances. Qui n'a eu l'un de ces "camarades de classe" toujours prompt à dénoncer pour obtenir quelque faveur du maître ? Qui n'a dû supporter la fatuité de tel qui s'y croit et s'affuble de titres qu'il a volés aux autres ? Qui n'a côtoyé tel de ces escrocs, triste entremetteur de vraies-fausse bonnes affaires propres à ruiner les honnêtes gens ? Quant aux opportunistes, un jour républicains, royalistes le lendemain, attentistes sous le faux-nez des raisonnables, pétris de ce soi-disant bon sens de préférence populaire et terrien, ils sont si nombreux à encombrer les allées du pouvoir que les nommer en devient fastidieux.

Mossieu Réac, c'est tout ça à la fois, avec en prime la leçon de morale, assénée avec d'autant plus de force qu'elle émane d'un prébendier, alternant avec celle de la stratégie de celui qui, ayant pris garde de se mettre à l'abri du vent qui souffle sans jamais se dévoiler, énonce doctement les moyens d'arriver au pouvoir en ricanant de celles et ceux qui en sont encore à se situer par rapport à leurs convictions, histoire de bien montrer qu'il est largement au-dessus de la mêlée.

Décliné en 10 chapitres autour de la période allant du célèbre "Enrichissez-vous" de Guizot [ qui aurait ajouté : par le travail et par l'épargne, et vous deviendrez électeurs ! ] aux journées de février puis de juin 1848, il nous replonge dans une ambiance politique de faux-nez, faux-jetons, traîtres et renégats en tous genres. C'est une bonne occasion de revisiter la Révolution de 1848, vue sous un autre éclairage que celui, moins drôle parce qu'académique, des cours d'histoire.

Évidemment, toute ressemblance avec qui que ce soit est d'abord fortuite, ensuite involontaire, et relève enfin de la fiction, tout le monde l'aura compris.

Il s'agit donc d'un ouvrage à consommer immodérément !

Mossieu Réac  
Pierre Horay éditeur

**10** 40 pages, ISBN 2-7058-0050-6  
environ 7 euros

**J**OLIE PLONGÉE dans un drôle de marigot que cet excellent abécédaire qui nous affranchit de ces termes, trop souvent employés à tort quand ce n'est pas de travers, par le bestiaire politique visiblement dépassé par toutes les situations.

On est loin des petites phrases, à la lecture de ces occurrences, qui, prises au hasard, vous ramènent aux sources, souvent oubliées, de ces "maroquins" [ rouge quand il s'agit de l'article de maroquinerie remis à un ministre, et vert pour un secrétaire d'État ], "mares stagnantes" [ circonscriptions trop sûres ], "arrondissementiers" [ favorables au scrutin majoritaire par arrondissement ] et autres "républicoquin" [ mot-valise employé à partir de 1792 par les contre-révolutionnaires ].

On en saura également un peu plus sur "la Louison" ou "la Mirabelle" [ autrement dit la guillotine que l'on doit à l'inventeur ... de l'hémicycle, façon de démontrer qu'on peut être horrible et génial à la fois ], ou mieux encore sur ce fameux "Popu" que les politistes actuels ne cessent de nous servir en l'accommodant à toutes les sauces, surtout les plus indigestes.

Et qu'est-ce donc qu'un "Poussah" ? Un petit modèle métallique de Marianne, à la base arrondie, façon culbuto, façon de dire que "la République se relèvera toujours !"

Il n'est alors pas étonnant de trouver un mot sur ce "Mossieu Réac" dont on doit supporter l'insignifiance au jour le jour. Lecture plaisante, rafraîchissante, instructive qui ne peut manquer de relativiser et de mettre en perspective tous ces petits discours vaseux et oiseux de tous ces médiocres que les peuples finissent par congédier. On est aussi bien éloigné du discours pathétique de ces perroquets issus des boîtes de com' qui anonnent piteusement leurs saillies insensées truffées de néologismes stupides à la hauteur de ce qui leur tient lieu d'esprit.

La parlotte de Marianne  
1 000 mots d'argot politique  
Pierre Horay éditeur  
27 pages  
ISBN 978-2-7058-0467-1  
environ 18 euros



Bruno Fulgini

## La parlotte de Marianne

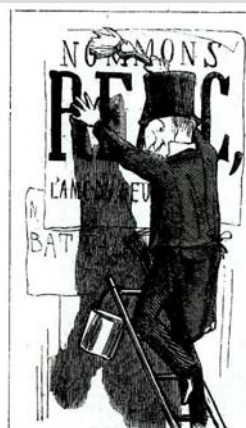
1 000 mots d'argot politique

Horay

NADAR

VIE PUBLIQUE ET PRIVÉE DE

## MOSSIEU REAC



Le temps des élections arrivé, mossieu Réac pousse activement sa petite candidature.



Il se présente dans une réunion : populaire, sous le titre d'ouvrier, pour enlever les suffrages.



Reconnu par quelques assistants, et sommé de s'expliquer, il dit qu'en effet il est ouvrier, — mais ouvrier rentier.



Serutateur au dépouillement des votes électoraux, mossieu Réac découvre ce jour-là qu'il a la vue très-basse ; et, en conséquence, il appelle le nom de Thiers toutes les fois qu'il trouve celui de Thérèse.



Tous ces petits moyens triomphent, et mossieu Réac fait son entrée à la Chambre. (La suite à la prochaine livraison.)

**L**A GRANDE CONTRIBUTION de **Noam Chomsky** réside dans sa maîtrise d'une énorme quantité d'informations factuelles, et dans son habileté surprenante à démasquer, au cas par cas, les mécanismes et les tromperies de puissantes institutions du monde d'aujourd'hui. Il enseigne au moyen d'exemples pour apprendre à ses interlocuteurs à penser de façon critique par eux-mêmes. Ces trois livres, issus d'entretiens et de conférences qu'il a donnés entre 1989 et 1999, résument une partie de son travail.

**Dans le premier**, il aborde le fonctionnement des media modernes jusqu'à la globalisation, en passant par le système d'éducation, les crises environnementales, les stratégies militantes, le complexe militaro-industriel, et plus encore, il balaie la plupart des grands sujets, sur lesquels les "grands de ce monde" font semblant de se pencher [il leur arrive souvent de dire n'importe quoi : "Nous allons supprimer les paradis fiscaux !"]. Les discussions rassemblées ici présentent une perspective révolutionnaire pour l'évaluation de l'état du monde et pour la compréhension du pouvoir.

**Le second tome** contribue au débat critique et fait la part belle aux initiatives qui naissent de la révolte qu'inspire l'état du monde. Il démonte les mécanismes bien rodés qui permettent le

contrôle sournois de la population. En réaction, Chomsky développe des perspectives pour s'émanciper de la dynamique liberticide de l'élite au pouvoir.

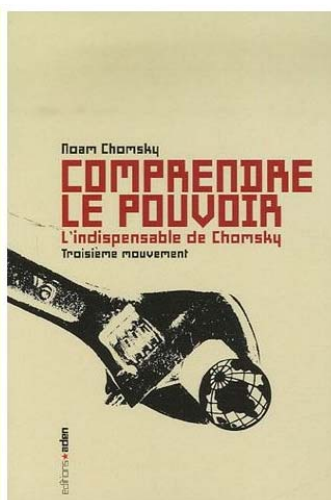
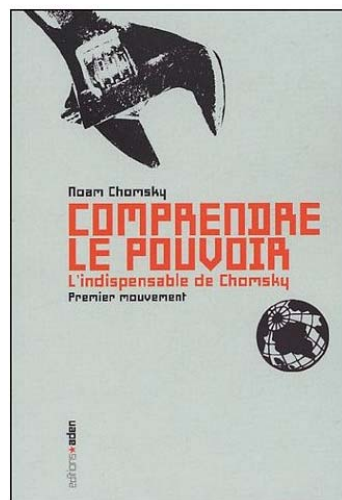
« De toute évidence, on ne peut rien faire sans prise de conscience. [...] Mais la véritable prise de conscience vient de l'expérience et de la confrontation au monde. Vous ne prenez pas d'abord conscience et agissez ensuite, vous prenez conscience en agissant. [...] Il y a une interaction entre prise de conscience et action. » Comprendre le pouvoir est donc avant tout une invitation à la lutte.

**Le dernier volume** du triptyque termine sur la question de savoir si l'ensemble se pose en terme d'alternative, autrement dit, dispose-t-on d'une autre voie, d'une voie seconde, pour sortir de l'impasse dans laquelle le système nous a embarqués.

Que faire pour changer le monde ? Quel bilan tirer des expériences socialistes dans les pays de l'Est ? Quel héritage la guerre d'Espagne nous laisse-t-elle ?

Sans se contenter d'étudier le passé, Chomsky lie ses conclusions à la réalité actuelle en analysant les dynamiques liberticides de nos sociétés.

Alors que le fossé entre les riches et les pauvres ne cesse de se creuser, et quand ce phénomène n'épargne plus les sociétés occidentales, l'auteur a le mérite de jeter les jalons d'un autre possible.



## LES DERNIERS DICTATEURS :

EST-CE QU'ON NE DOIT  
PAS LES ENVOYER  
RÉFLÉCHIR SUR  
UNE ÎLE DÉSERTE ?

*Loesje*

## DÉMOCRATIE :

AVANT, ON POUVAIT  
DISCUTER DE FAÇON  
INSENSÉE DE CHOSES  
INSENSÉES

*Loesje*

**J**ULIUS MARGOLIN est né en 1900, à Pinsk en Biélorussie, dans une famille juive de culture russe. Il termine à Berlin ses études de philosophie, et s'installe en

Palestine (sous mandat britannique) dans les années 30, où il obtient un titre de résident permanent.

À l'été 1939, il part en Pologne pour rendre visite à sa famille. C'est la guerre, l'invasion par l'Allemagne (1er septembre), puis par l'URSS (17 septembre) en application du pacte germano-soviétique. Fuyant les nazis, trouvant refuge dans la zone soviétique de la Pologne, il sera arrêté et déporté, échappant à l'exécution, sort de la quasi totalité de l'intelligentsia polonaise. Libéré en 1945, il parviendra, après de longs mois, à rentrer à Tel-Aviv où il écrira *Voyage au pays de Ze-Ka* (Ze-Ka est l'abréviation qui désigne les détenus du Goulag).

Pour la première fois dans son texte intégral, ce livre est un témoignage détaché et honnête. Il parle des camps, de leur bureaucratie, du travail forcé, de la faim, du froid, de la misère qui brise les corps et détruit les âmes.

Dans ce que Margolin écrit tant durant ses années de détention qu'après sa libération, il est question de l'analyse du système soviétique, toujours mis en parallèle avec le système nazi. L'un et l'autre ont besoin des camps pour exister, et semblent être une forme de gouvernement qui fait du monde entier un immense camp de concentration. Et Margolin de se demander ce qui était le pire : mourir assassiné à la descente du train, ou de faim après deux à trois ans de travail forcé.



Julius Margolin, *Voyage au pays des Ze-Ka*. Le bruit du temps, éditeur. 782 pages, 29 euros. Traduit du russe par Nina Berberova, Mina Journot et Luba Jurgenson.

# En forme d'hommage

Pour raconter un Musée  
Ce n'est pas trop compliqué  
Deux histoires et trois refrains  
La plume d'un écrivain  
Pour raconter un Musée  
Ce n'est pas trop compliqué

Pour le guide un peu d'argent  
Pour tout le monde un peu de temps  
D'enthousiasme et d'amitié  
Pour raconter un Musée  
La plume de l'écrivain  
Sans aide ne pourrait rien

Que soient ici associés  
Nos partenaires distingués  
La Municipalité  
Et l'écurie avisé  
La Caisse d'Épargne j'ai nommée

La visite est terminée  
Soyez-en tous remerciés -

Wissembourg 14/15.09.91  
Hubert - V. Baly

Pour raconter un Musée  
Ce n'est pas trop compliqué  
Deux histoires et trois refrains  
La plume d'un écrivain  
Pour raconter un Musée  
Ce n'est pas trop compliqué

Pour le guide un peu d'argent  
Pour tout le monde un peu de temps  
D'enthousiasme et d'amitié  
Pour raconter un Musée  
La plume d'un écrivain  
Sans aide ne pourrait rien.

Que soient ici associés  
Nos partenaires distingués  
La Municipalité  
Et l'écurie avisé  
La Caisse d'Épargne j'ai nommée.

La visite est terminée / Soyez-en tous remerciés.

Wissembourg, 14 & 15 septembre 1991  
Jean-Pierre Hubert & Jean-Loup Baly

# A

CETTE ÉPOQUE, c'était il y a bien longtemps, alors qu'elle avait les coudées franches, la présidente de l'Office de Tourisme avait pris l'initiative de confier à un saltimbanque et un écrivain le soin d'animer le musée Westercamp. C'était l'opération " Raconte-moi un musée ".

Il n'était pas question d'inventer on ne sait quel règlement, on ne sait quelle directive, on ne sait quel " projet scientifique ", on ne sait quel inventaire pour justifier l'immobilisme, l'ignorance et l'absence d'imagination. Il y avait tout simplement des gens ordinaires, dynamiques et volontaires, pour prendre l'affaire en main, et du monde pour participer à une visite particulière durant laquelle musicien et chanteur donnaient l'aubade en même temps que quelque motif à réflexion.

C'était il y a 20 ans !

Quelques années plus tard, changement de décor : on a congédié la présidente, le conservateur est décrété *persona non grata*, des incapables sont aux manettes, un historien de pacotille feint d'avoir la situation bien en mains, le musée est fermé en catimini, on invoque des prétextes à défaut de bonnes raisons, et nous sommes privés des collections !

01 / 11 / 02 – 01 / 02 / 11

Le musée Westercamp  
est fermé depuis

8 ans et 3 mois [ 3015 jours ] !

Où est Madame la conservatrice ?

Où en est son fameux inventaire ?

Quid du " projet scientifique " ?



Sources Mixtes  
Groupe de produits issu de forêts bien gérées  
et d'autres sources contrôlées  
www.fsc.org Cert no. SGS-COC-1349  
© 1996 Forest Stewardship Council

Pumpernickel est imprimé sur  
du papier issu de la sylviculture  
intelligente.

# 050910 : 15<sup>ème</sup> anniversaire !

**T**EMPS SPLENDIDE, le soleil ne s'est pas démenti de la journée. Assistance nourrie, d'une bonne centaine de personnes qui ont tenu à être là pour un anniversaire vraiment pas comme les autres.

Tombola gratuite et obligatoire [ c'est grâce aux tickets distribués par Régis Hulot que nous n'avons pas eu besoin de compter les participants ] pour gagner " **L'intégrale de Pumpernickel, tomes 1 & 2** " qui a porté chance au numéro 34 [ **qu'il ait la gentillesse de se faire connaître pour que son lot lui soit remis** ].

Des musiciens qui ont donné à cette rencontre d'amis une ambiance festive, joyeuse et souvent émouvante. Qu'ils trouvent ici l'expression de ma profonde gratitude.

Cela s'adresse

- aux " **Vaches folks** ", présents dès 14h30 et qui ont mis une sacrée ambiance, en intégrant Marjolein à leur prestation,
- à **Serge Rieger**, ami fidèle qui n'a jamais manqué une édition et qui a eu la redoutable tâche d'entamer la séquence,
- à **Francis Laffon** et à ses deux compères **Laurent** et **Maël des Mesnards** qui l'ont accompagné,
- à **Pierre Kern**, autre ami fidèle qui était là aussi lors des balbutiements de Pumpernickel, et qui a sorti sa guitare plus vite que son ombre.

- à l'**ADSM** [ association pour le développement de la solidarité dans le monde, engagée dans un projet d'école et d'éolienne au Togo ] qui s'est occupée avec professionnalisme des 55 tartes flambées, vendues 5 euros comme l'an dernier et l'an prochain.

Il y aura eu les habitués, les copains, les historiques, les locaux, et ceux qui n'hésitent pas à faire une bonne soixantaine de kilomètres parce que pour rien au monde ils ne voudraient manquer ça. D'autres ont même parcouru des centaines de kilomètres, venant d'Amsterdam ou de Paris, pour trouver une ambiance qu'ils ont eux-mêmes qualifiée de sympa. Cette année, comme l'an dernier, **Pröz** était parmi nous, un peu plus tard pour cause d'agenda ministériel. Il a quand même laissé ce petit " collector " au dos d'une carte d'invitation ! **Dominique Walter**, l'ancien chroniqueur de la page 2, a fait une réapparition.

Programme habituel avec arrivée des copains vers 16h00, puis musique, tarte flambée, vente de CD, tombola, présentations, remerciements, encouragements, et vers 20h00, les " au-revoir " et à l'année prochaine. N'oublions pas Laure et Éline, nos filles, qui ont assuré le service à l'estaminet [ tout à 0,50 euro, comme l'an dernier et l'an prochain ], aidées ensuite de Thierry, toujours prêt à donner le coup de main discret et efficace qui sauve la situation.

Vers 22h00, tout était rangé tables, chaises, verres, tapis, rallonges, cendriers, les poubelles étaient préparées, et même pas besoin de donner un coup de balai !

**Rendez-vous pour l'année prochaine, pour la huitième édition,  
et les 16 ans de Pumpernickel :  
ce sera le dimanche 11 septembre 2011.**

**Pumpernickel**  
intellectuellement franchiste wissembourgeois  
fête ses 15 ans le 5 septembre prochain,  
avec ses amis.  
Ce sera la 7<sup>ème</sup> édition d'un rendez-vous  
maintenant incontournable.  
Tu es invité-e, à partir de 14h30, comme  
d'habitude.  
N'oublie pas d'apporter cette carte qui  
te permettra de participer gratuitement  
au tirage au sort d'une édition complète,  
tomes 1 & 2, de cette aventure éditoriale  
qui doit tout à ses lecteurs.  
À bientôt.



Autour

Pröz